

nouveau le cantique "Vers son sanctuaire" est répété. Le révérend père Supérieur monte en chaire, remarque le grand nombre de personnes, et encourage par de bonnes paroles à la piété et à la dévotion. A ses exhortations touchantes, il joint la prière en commun. Ensuite a lieu la bénédiction du Saint Sacrement et la vénération des reliques.

Une partie de la nuit est employée à confesser les fidèles. Les malades, les infirmes se font porter au pied de la bonne sainte et lui demandent son secours. Un paralytique y passe la nuit. A peine le jour paraît-il que les stations recommencent, l'espérance se ranime en comptant les nombreuses béquilles que sainte Anne a conquises en accordant la guérison à ses dévots serviteurs, et cela depuis des siècles.

Dès cinq heures, le saint sacrifice de la messe est offert par tous les prêtres faisant partie du pèlerinage. A la messe de six heures, la sainte communion se distribue aux fidèles qui la reçoivent avec un grand respect.

Après la messe, le sermon. Le révérend père Supérieur pour la seconde fois, voulut encore nous encourager la piété, à la confiance par des paroles touchantes et persuasives. Il prit pour texte les paroles de l'Évangile : "Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a sauvée." Il développa si bien son sujet que l'auditoire en était ému jusqu'aux larmes.

Après le sermon, les objets pieux furent bénis, et le bon père nous fit prier aux intentions du Souverain Pontife afin que chacun pût gagner l'indulgence accordée à ceux qui font le pèlerinage à Ste-Anne. Une fois encore eut lieu la vénération des saintes reliques.

La foule recueillie reçoit la bénédiction du Saint Sacrement et va se disposer à partir lorsque tout à coup un cri perçant retentit dans l'église : "je suis